



Note de lecture  
Avril 2009

Bilan de Santé de la PAC

# « Le bilan de santé et son application en France »

Vincent CHATELIER, Hervé GUYOMARD  
INRA - 20 mars 2009

Groupe Prospective

L'INRA a étudié plusieurs scénarios d'application du « Bilan de santé », dont deux correspondent aux options retenues et annoncées par le Ministre Michel BARNIER le 23 février dernier.

## Plusieurs scénarios

Les deux chercheurs ont simulé les effets de différentes options, sur la base du RICA. Cette base permet de refléter les exploitations professionnelles et de discriminer les effets à échelle régionale.

5 scénarios ont été retenus : une régionalisation à l'échelle nationale ; une régionalisation à échelle régionale ; un scénario « Barnier 1 » très proche des choix du Ministre, en supposant que le solde de l'article 63 (après la redistribution vers l'herbe annoncée) revient à l'exploitant « historique » ; un scénario « Barnier 2 » qui va plus loin dans les prélèvements par l'article 63 et où une partie de ces fonds ne revient pas aux agriculteurs ; un scénario « Barnier 3 » équivalent à « Barnier 1 » (recyclage intégral des fonds d'article 63) mais où le solde est redistribué au sein de chaque secteur pour abonder prioritairement les 50 premiers hectares (en COP) ou les 25 premières UGB (PMTVA).

Il est précisé que le Ministre n'a pas envisagé le scénario « Barnier 2 ».

Seuls les scénarios « Barnier 1 » et éventuellement « Barnier 2 » apparaissent donc plausibles au final (et il semble que « Barnier 1 » soit désormais le plus probable).

## « Barnier 1 »

Les hypothèses de prélèvement et de retours du scénario « Barnier 1 » reflètent les annonces du Ministre. En matière de développement rural toutefois, l'essentiel des retours correspond à des aides déjà existantes, non prises en compte dans l'effet final chiffré (en particulier la PHAE).

Les effets régionaux (recalculés à l'ha par nos soins), tout système confondu, sont de -3 €/ha en Basse-Normandie, - 36 €/ha en Haute-Normandie, - 17 €/ha en Bretagne, - 14 €/ha en Pays de la Loire [Ces résultats sont très proches de ceux établis par le Groupe Prospective, légèrement plus favorables, de 5 €/ha environ, du fait de la prise en compte dans l'étude INRA de certains retours de développement rural].

Les systèmes de grandes cultures sont les plus touchés, ils perdent en moyenne nationale 5 900 € par exploitation, soit 60 €/ha (en Normandie : 44 à 48 €/ha). Cette évolution pourrait être critique dans les régions intermédiaires où les revenus initiaux sont plus faibles et le potentiel de rendement moindre.

Les systèmes d'élevage laitier diversifié perdent également du fait de leur composante « cultures » plus ou moins développée (- 23 €/ha en moyenne nationale, mais contrastés de - 34 €/ha en Haute-Normandie et - 19 €/ha en Basse-Normandie).

Les systèmes laitiers spécialisés forts en maïs perdent également (- 11 €/ha au niveau national soit environ - 1 000 € par exploitation), mais les systèmes moins orientés maïs sont gagnants

(+ 20 €/ha en Basse-Normandie, soit + 2 000 € par exploitation). Les systèmes laitiers herbagers sont très favorisés (+ 71 €/ha au niveau France soit + 5 700 €/exploitation, systèmes non décrits en Normandie).

Les systèmes « viande » spécialisés (herbagers) sont favorisés (France : + 22 €/ha soit + 2 000 €/exploitation, + 47 €/ha en version bas-normande) mais avec adjonction de cultures, on arrive vite à des soldes négatifs (- 10 €/ha au niveau France, - 4 € en BN et jusqu'à - 37 € en HN).

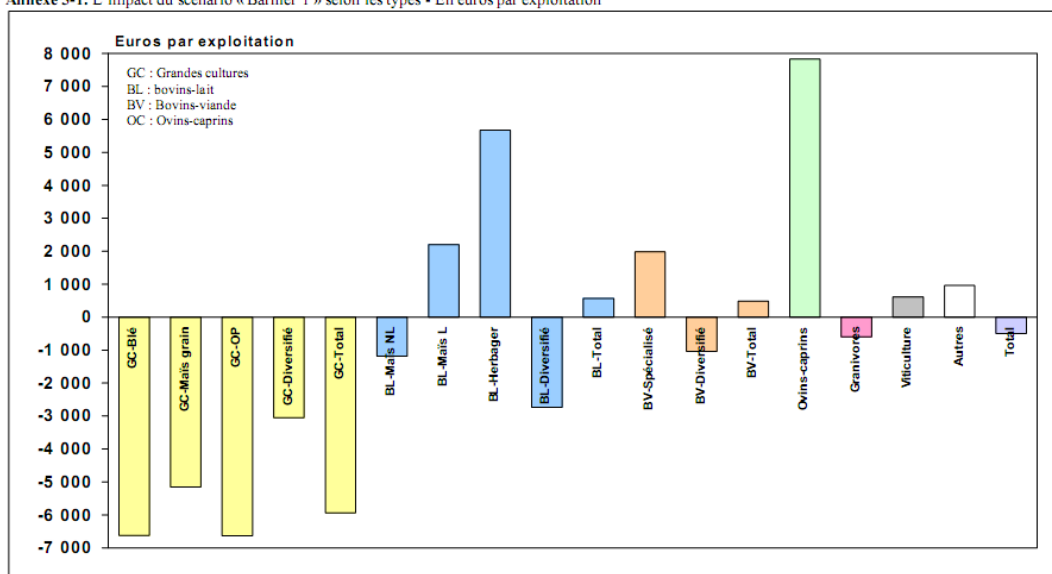
Enfin, les systèmes ovins sont largement bénéficiaires (+7 800 €/exploitation soit 93 €/ha).

Rapportées aux revenus initiaux moyens (sur 5 ans), ces variations représentent - 17 % en système COP, + 43 % en système ovin (chiffres nationaux, assez homogène).

En exploitations laitières, les différences régionales sont notables du fait des pondérations variables des différents systèmes, entre les + 2 % de moyenne nationale, les +2 % bas-normands et les - 7 % haut-normands.

Les écarts sont encore plus grands en orientation viande (France : +2 % ; BN : +9 % ; HN : - 15 %).

Annexe 5-1. L'impact du scénario « Barnier 1 » selon les types - En euros par exploitation



Sources : AGRESTE - RICA France 2007 / Traitement INRA SAE2 Nantes

## Autres scénarios

Les effets des différents scénarios, en % du résultat courant avant impôt, sont figurés au tableau ci-contre.

Les scénarios Barnier 1 (retour « historique » du solde d'article 63) et Barnier 3 (retour privilégiant les premiers ha/UGB) diffèrent peu à l'échelle des grandes orientations de production.

Par ailleurs, on constate que les systèmes de grandes cultures auraient été moins pénalisés par une régionalisation surtout conduite à l'échelle régionale, non retenue en France.

La régionalisation nationale aurait été pénalisante pour tous les systèmes haut-normands, mais relativement neutre en Basse-Normandie.

En % du Resultat Courant avant impot

Toutes EA	Reg° nationale	Reg° régionale	Barnier 1	Barnier 3
BN	0%	0%	+2%	+2%
HN	-16%	0%	-10%	-10%
F	0%	0%	-2%	-2%

Ex. laitières	Reg° nationale	Reg° régionale	Barnier 1	Barnier 3
BN	0%	+1%	+2%	+3%
HN	-14%	+1%	-7%	-5%
F	+2%	+3%	+2%	+3%

Ex. viande	Reg° nationale	Reg° régionale	Barnier 1	Barnier 3
BN	+4%	+5%	+9%	+5%
HN	-27%	-5%	-15%	-16%
F	+2%	-2%	+2%	0%

Ex. COP	Reg° nationale	Reg° régionale	Barnier 1	Barnier 3
BN	-7%	-7%	-11%	-11%
HN	-15%	+2%	-17%	-18%
F	-10%	-7%	-17%	-18%